

## Orgue de l'église Saint Sévère de Bourron-Marlotte (77)

### Généralités

L'approche que nous avons pu faire de l'orgue romantique allemand nous a permis d'étudier quelques instruments de quatre facteurs : **Walker** en Forêt Noire, **Engelhardt** puis **Ladegast** dans la région de Leipzig et **Stiehr** en Alsace, qui nous semblaient représentatifs de l'évolution de la facture baroque dont ils étaient issus. L'observation sur place en 2011 nous permit d'entendre, de toucher, d'observer des dispositions intérieures et de photographier les instruments, grands ou petits. Nous nous étions interdit de prendre des mesures de tuyauterie afin de ne pas être intrusifs et d'en déranger l'accord. Nous étions alors naïvement persuadés que nos confrères allemands accepteraient de nous communiquer les paramètres des tuyaux relevés lors des récentes restaurations qu'ils avaient eu la chance d'effectuer. En vain. Les éléments mathématiques qui régissent la progression des tuyaux d'un même jeu ou famille de jeux est une sorte d'alchimie de la pâte sonore qui passe pour être un "*secret de fabrication*" s'il en est... Ensuite, grâce à la gentillesse de Christian Lutz, nous avons pu étudier les mesures d'instruments semblables. Ainsi, le plan d'harmonie de l'orgue de Bourron-Marlotte a-t-il été établi à la lumière des théories de J.-G. Töpfer qui dans son traité nous décrit la façon de procéder du facteur F. Ladegast.

### L'expressivité

Vers 1840, peu d'instruments étaient pourvus de boîte expressive. Le magnifique instrument de la Cathédrale de **Meseburg** construit par Ladegast en 1855 (81 jeux-IV) en possède une qui fait exception. L'expressivité est plutôt rendue par des familles complètes de jeux (16'-8'-4'-2') d'intensité et de timbres spécifiques : les jeux étroits (bois et métal), les principaux, les flûtes et bourdons (bois et métal), les mixtures et les anches (notamment anches libres). Dans les instruments importants, chaque famille a une tessiture complète. On peut alors passer du **Piano** au **Forte** simplement en changeant de famille et donc d'intensité, mais rien ne s'oppose bien sûr à mélanger les jeux de familles différentes. A **Schramberg** (Walker), le troisième clavier à la manière d'un écho fait jouer un unique jeu d'anches libres directement installé à la division du clavier dans le meuble de la console retournée.

### La mécanique

Les sommiers à pistons de Walker révolutionnent la tradition des sommiers registres coulissants en garantissant une stabilité de vent quelles que soient les conditions climatiques des églises, mais le toucher devient quasiment impraticable pour la virtuosité dans les grands instruments (une soupape à ouvrir par tuyaux et un enfoncement de 14 mm à la console !). Il faudra attendre l'adjonction d'une assistance pneumatique type "*machine Barker*" pour oser jouer ces instruments au-delà de la durée d'un cantique...! Les instruments des autres facteurs restent plus traditionnels, voire rustiques dans leurs fonctionnements ; on conserve des mécaniques de type suspendu avec console en fenêtre, encore loin des conceptions industrielles.

### L'harmonisation

A l'inverse des principes classiques français, l'orgue allemand s'offre à tous les mélanges, y compris avec les tierces et les anches. La gravité de la pâte sonore polyphonique - héritage du 18ème siècle - s'accentue par le nombre de jeux de 16' et 8' de timbres différents et miscibles entre eux. Il est fait usage d'une grande variété des tuyaux de formes différentes notamment ceux en bois : ouverts, bouchés, coniques, à doubles bouches, avec parfois la pente des sifflets à l'intérieur, des hauteurs de bouches assez hautes, un souci de neutraliser les attaques afin de gagner en douceur (voire en tendresse !) et en contraste, au profit d'une grande dynamique.

## Originalités

- ▲ Présence d'une boîte expressive à cuiller permettant d'accentuer la dynamique d'un petit instrument,
- ▲ Montage des tuyaux de métal avec surplomb de la lèvre supérieure (héritage saxon de G. Silbermann),
- ▲ Trois jeux de Pédale empruntés au premier clavier : Subass 16', Violoncello 8', Octavbass 8',
- ▲ Basses de Doppelflöte 8' empruntées à la seconde octave du Bordun 16' (gain de place),
- ▲ Jeux en bois avec pente du sifflet à l'intérieur pour la Fugara 8' et la Kegelflöte 4' ; les autres jeux en bois : Bordun 16' et Lieblichgedackt 8' (jeux anciens) ont leur pente de sifflet à l'extérieur et à double bouches pour le jeu de Doppelflöte 8',
- ▲ Le Nasat 3' + Cornet II fonctionne à deux position : 3' seul puis + 1'3/5.

Appliquer ces "impressions de voyage" à un orgue de village fut donc notre souci grâce notamment au bel exemple de l'orgue du temple de *Hohenmölsen (Ladegast 1852)*. Il nous fallut faire des choix et renoncer à certains timbres tout en conservant le charme rustique et poétique de ces instruments romantiques. C'est pourquoi le projet déborde un peu du cadre initialement prévu puisqu'il ne sera achevé qu'avec l'adjonction d'un jeu de *Physharmonica 8'* (anches libres) au second clavier et d'une *ContraBass 16'* à la Pédale.

## Composition 2013

14 jeux + 3 extensions => 17 jeux II/P. + 2 jeux en attente => 19 registres

<u>PEDAL</u>		<u>I HAUPT-WERK</u>		<u>II ECHO - Expressif</u>	
30 notes (C-f)		56 notes (C-g <sup>'''</sup> )		56 notes (C-g <sup>'''</sup> )	
(1-2 jeux + 3 extens.)		(8 jeux)		(5-6 jeux)	
<b>SUBASS</b>	16' <=>	<b>BOURDON</b> (ancien 8' bois)	16'	<b>FUGARA</b> (C-E = B8')	8'
<b>OCTAVBASSE</b>	8' <=>	<b>PRINCIPAL</b>	8'	<b>Lieblich GEDAKT</b>	8'
<b>VIOLONCELLO</b>	8' <=>	<b>GAMBA</b>	8'	<b>KEGELFLÖTE</b>	4'
* <b>CONTRABASS</b>	16'	<b>DOPPELFLÖTE</b>	8'	<b>WALDFLÖTE</b>	2'
<b>FAGOTT</b>	16'	<b>PRAESTANT</b>	4'	<b>HORN</b>	8'
		<b>NAZARD 3' =&gt; CORNET II</b>		* <b>PHYSHARMONICA</b>	8'
		<b>OCTVAVE</b>	2'		
		<b>MIXTUR</b>	IV		
Accouplement II/I					
Tirasses I/P. & II/P.					
Expression II par cuiller					
Trémolo II					(* Jeux en attente)
Traction entièrement mécanique					

### MIXTUR IV :

	<u>C</u>	<u>c<sup>o</sup></u>	<u>f<sup>o</sup></u>	<u>c<sup>''</sup></u>	<u>f<sup>''</sup></u>
<b>I</b>	1'1/3	-	2'2/3	4'	5'1/3
<b>II</b>	1'	-	2'	2'2/3	4'
<b>III</b>	2/3'	1'	1'1/3	2'	2'2/3
<b>IV</b>	1/2'	2/3'	1'	1'1/3	2'

N.B. un CD de l'Œuvre pour orgue de Mozart a été enregistré en janvier 2014 par Marie-Ange et Éric LEBRUN. Il est disponible chez Monthabor - éditeur ou auprès de l'Association des Amis de L'orgue de Bourron-Marlotte.